

(académie royale de médecine et de chirurgie de Barcelone, R. Rodriguez, Mendès).

Certains troubles de la nutrition, l'anémie, la misère physiologique, peuvent compter comme un des facteurs évidents de leur étiologie complexe et quelque peu variable, les plus petites quantités de plomb entraînées par l'eau (académie royale de médecine et de chirurgie de Barcelone, R. Rodriguez, Mendès).

Quelle que soit la dose infinitésimale de plomb absorbé, il n'agit pas moins sur l'organisme, et nous dirons avec le Pr Belval, 61 : un empoisonnement lent n'en est pas moins un empoisonnement.

De ce qui a été dit précédemment, nous concluons :

1. *Les doses infinitésimales de plomb absorbées d'une manière continue agissent sur l'organisme humain ;*

2. *Les troubles de l'économie provenant de ce fait sont fréquents ; ils ne sont souvent niés que parce qu'on en méconnaît l'origine.*

59—Cosmos les Mondes, Paris 1884 ; Journal d'hygiène, Paris 1884.

60—Lettre que nous écrivait ce professeur en 1885.

61—Mouvement hygiénique, Bruxelles 1885.

(A continuer)

HYGIÈNE MORALE

Il n'y a pas que le corps qui soit sujet aux maladies : l'âme elle-même n'en est pas exempte. Malheureusement les maladies morales sont une cause puissante de troubles des principales fonctions organiques, et multiplient les chances de mort. On a dit avec raison que, pour jouir d'une bonne santé, il faut un esprit sain dans un corps sain.

Les principales maladies morales sont : la colère, la haine, l'ambition, l'avarice, la peur et la crainte.

Nous n'entrerons pas dans de longs détails sur chacune de ces passions, et nous nous bornerons simplement à mettre en relief les choses essentielles.

La colère.—Quelquefois la contrariété, le mal qu'on nous fait subir, les injures qu'on nous adresse, provoquent un violent accès de colère dont les effets se manifestent à l'instant même. Chez les uns la figure rougit et s'injecte, les battements des artères deviennent très sensibles, la respiration pénible, les yeux égarés : on est alors menacé d'apoplexie cérébrale. Chez les autres, on observe des troubles différents, le visage devient pâle, les lèvres tremblantes, le pouls petit, la respiration convulsive : on est menacé de suffocation. Dans les deux cas, des troubles considérables se produisent dans le système nerveux, la circulation et la respiration.

Si la colère s'allume peu de temps après le repas, la digestion s'interrompt, ce qui ajoute au danger.

Un accès de colère peut engendrer la jaunisse en un instant. Souvent, du reste, il occasionne une altération du sang et du lait, qui perdent leurs propriétés salutaires et nuisent à la santé. Rien de plus nuisible à un jeune enfant, par exemple, que le lait d'une nourrice sujette à la colère. Elle expose singulièrement le nourrisson aux convulsions et à plusieurs autres maladies. Aussi les mères qui ont le malheur de ne pouvoir allaiter elles-mêmes leurs enfants ne sauraient prendre trop de renseignements sur les habitudes et le caractère des nourrices auxquelles elles confient leurs chères créatures. C'est également un devoir